

EXPLICATION D'UN TEXTE LATIN

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

**Lucie Claire, Pierre Descotes, Benjamin Goldlust,
Sylvie Laigneau-Fontaine, Virginie Leroux**

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujets donnés : texte d'environ 18 lignes ou vers à traduire et à commenter. Chaque sujet comporte un titre, des mots de vocabulaire, éventuellement une ou plusieurs indications historiques

Modalités de détermination du texte : tirage au sort entre 3 enveloppes contenant chacune un sujet.

Liste des ouvrages généraux autorisés : un dictionnaire de mythologie, un atlas

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : le livre d'où est tiré le passage est fourni (dans une collection unilingue)

Le jury a interrogé cette année 131 candidats lors de l'épreuve commune de l'oral de latin. Avec une moyenne de 10,37 (qui manifeste, par rapport à l'an passé, une toute petite baisse, bien trop légère pour qu'elle appelle des commentaires particuliers), le cru 2017 a semblé au jury assez classique. Si le nombre de prestations exceptionnelles a peut-être été un peu moins élevé que lors de certaines sessions précédentes, les performances catastrophiques restent heureusement très rares et l'ensemble s'avère de belle tenue avec, en particulier, 41 candidats notés entre 14 et 19, ce dont le jury se félicite vivement.

Le déroulement de l'épreuve est, à de rarissimes exceptions près, bien connu des candidats. Après une très rapide présentation, les candidats sont invités à lire le texte (ce qui est loin d'être une simple formalité) et à le traduire par groupes de mots à haute et intelligible voix. Le jury propose alors aux candidats de procéder immédiatement à la reprise de la traduction, possibilité que l'immense majorité des candidats choisissent, mais qui n'est pas une obligation. La traduction une fois reprise, vient le moment du commentaire, qui appelle

lui aussi une reprise. Si la traduction est extrêmement lente, le temps restant aux candidats pour leur commentaire est réduit d'autant (rappelons que les candidats disposent en tout de vingt minutes, réparties entre, d'une part, la présentation initiale, la lecture et la traduction, et, d'autre part, le commentaire). Nous signalerons aussi que, lorsque la traduction a posé d'importantes difficultés, il est extrêmement dommageable que le candidat ou la candidate concerné(e) ne tire pas profit de la proposition qui lui est faite de bénéficier de la reprise de la traduction avant le commentaire. Ce cas est rarissime, mais s'est encore rencontré cette année pour une candidate qui, n'ayant pas du tout compris le texte au moment de le traduire, n'a évidemment pas été en mesure de le commenter correctement sans reprise préalable de la traduction.

Pour ce qui est du commentaire, le jury a remarqué cette année, contrairement aux années précédentes, un recours presque systématique au commentaire composé. Si celui-ci est évidemment possible, et parfois même souhaitable, le jury tient à rappeler qu'il ne s'impose nullement, d'autant qu'il peut être difficile, dans le temps imparti, de construire un plan de commentaire composé parfaitement abouti. Le risque encouru est alors de plaquer sur le texte des considérations très générales et de distinguer artificiellement des parties sans vraie progression dans l'analyse. Dans bien des cas, compte tenu du temps de préparation dont disposent les candidats, le commentaire linéaire est plus facile à mettre en œuvre. Le jury rappelle toutefois qu'un commentaire linéaire présuppose l'étude de la structure du passage à analyser, ainsi que la définition d'un axe de lecture qui sera nourri par l'ensemble des remarques de détail. En cas contraire, il y a un risque de paraphrase.

Si, dans leur grande majorité, les candidats font montre d'une maîtrise correcte du vocabulaire technique de la stylistique, de la rhétorique et de la poétique, le jury a constaté cette année de nombreux emplois abusifs des notions d'hypotypose et d'*ekphrasis*, que l'on ne saurait invoquer systématiquement lorsque l'on est face à une simple description. Nous invitons donc les khâgneux à plus de rigueur dans le recours à ces termes techniques.

Nous avons également été étonnés de constater que les candidats ont parfois des difficultés à analyser les textes d'idées, et notamment d'ancrage moral. La notion de paradoxe, en particulier, a donné bien de la tablature à certains, alors qu'elle est très efficace pour analyser maints textes de Sénèque, par exemple, qui cultive à l'envi les paradoxes dans ses *Lettres à Lucilius*, sur lesquelles certains candidats ont été interrogés cette année.

Le jury a, en outre, parfois constaté un certain flottement concernant l'histoire de Rome et de ses institutions. Nous ne saurions trop recommander une révision efficace des grandes lignes de l'histoire romaine car, pour l'épreuve orale de latin, il va de soi que les candidats doivent connaître les articulations politiques majeures, les spécificités institutionnelles des grands régimes et les figures de premier plan (par exemple, Antoine n'est pas un empereur...).

S'agissant du vocabulaire, un certain nombre de confusions classiques (*placeo/placo, uincio/uinco, uis/uir...*) et d'ignorances, y compris concernant des termes directement en rapport avec la thématique, est à déplorer. Le jury souhaite vraiment aider les candidats en leur fournissant un bulletin qui peut comporter, au besoin, un bon nombre d'indications de vocabulaire, comme le prouvent d'ailleurs les exemples de bulletins joints en annexe au présent rapport, mais cela ne les dispense évidemment pas de se livrer à un apprentissage très régulier et systématique du vocabulaire, avec une insistance toute particulière sur le lexique concernant la thématique au programme.

Qu'il nous soit enfin permis de souligner que, malgré un petit nombre de prestations ratées (ce qui est, par définition, le lot de tout concours), nous sommes agréablement frappés, chaque année, du fort bon niveau global de l'épreuve. Nous mesurons par-là l'ampleur du travail qui est celui des professeurs préparant les candidats, ainsi que les efforts consentis par les khâgneux eux-mêmes. Les futurs candidats doivent y voir nos encouragements pour se préparer sereinement et avec constance à cette épreuve qui n'a nullement vocation à les effrayer, même s'ils sont d'anciens grands débutants. Un apprentissage constant du vocabulaire, une révision systématique de la syntaxe, l'étude approfondie de la thématique au programme, ainsi qu'un entraînement régulier à la lecture cursive sont les conditions d'une préparation solide et efficace.

Liste des auteurs proposés cette année :

Apulée, Augustin, Catulle, César, Cicéron, Lucrèce, Ovide, Plaute, Pline le Jeune, Properce, Quinte-Curce, Salluste, Sénèque (notamment les tragédies), Suétone, Tacite, Tertullien, Tite-Live, Virgile.

Exemples de bulletins de tirage

Apulée, *Métamorphoses*, 3, 24- 25,1 (de *haec identidem* à *uoce priuatus*)

Métamorphose de Lucius en âne

Grâce à la servante Photis, Lucius vient d'assister à la métamorphose de Pamphile en oiseau. Le personnage, qui souhaite également se changer en oiseau, exhorte Photis à lui donner, en gage d'amour, la pommade permettant la métamorphose. Photis accepte...

- *haec* : renvoie aux affirmations de Photis assurant à Lucius qu'elle sera capable de lui redonner sa forme humaine après sa métamorphose.
- *adseuerans, inrepiit, depromit* : ces formes ont pour sujet Photis
- *adseuero, as, are* : affirmer, assurer
- *pyxis, pyxidis, f* : petite boîte
- *depromo, is, ere* : sortir de, tirer de
- *arcula, ae, f* : coffret
- *lacinia, ae, f* : vêtement
- *plusculus, a, um* : une bonne quantité de
- *unctum, i, n* : onguent
- *perfrico, as, are* : frotter, frictionner
- *libro, as, are* : mettre en mouvement, balancer
- *seta, ae, f* : crin
- *corium, ii, n* : cuir
- *ungula, ae, f* : sabot
- *natura, ae, f* : ici « le sexe »
- *Photis, idis, f* : Photis

Sénèque, *Lettres à Lucilius*, 15, 1-3 de *mos antiquis* à *subtilitas impeditur*

Il faut limiter les exercices du corps

- *demum* : proprement, bel et bien
- *freneticus, a, um* : frénétique
- *dilato, as, are* : élargir
- *sagina, ae, f* : engraissement
- *sarcina, ae, f* : bagage
- *elido, is, ere* : étouffer
- *laxo, as, are* : lâcher, céder

Sénèque, *Lettres à Lucilius*, 56, 5-8 de *nam quid prodest à sui impatiens*.

Silence du corps, silence de l'âme.

- *compono, is, ere, composui, compositum (compostum)* : arranger, régler, accorder
- *explico, as, are, tr.* : étendre, allonger
- *conticesco, es, ere, conticui* : se taire, faire silence
- *suspensus, a, um* : retenu, en suspens
- *compesco, is, ere, tr.* : apaiser, calmer
- *tractatio, onis, f.* : le maniement, le fait de s'occuper de qqch.

Lucrèce, *De natura rerum*, 4, 971-989 de *cetera sic à contendere uiris*.

La force des rêves et des hallucinations.

- *frustror, aris, ari, atus sum, tr.* : tromper, décevoir
- *ex ordine* : à la suite
- *usurpo, as, are, aui, atum + acc.* : faire usage de, jouir de
- *salto, as, are, aui, atum* : danser
- *consessus, us, m.* : foule, assemblée
- *scenai = scaenae*
- *aliquid magni refert* : quelque chose a de l'importance
- *operor, aris, ari, atus sum* : travailler, s'occuper